

ANALYSE HEBDOMADAIRE

Alain Freymond – Associé – CIO

11 septembre 2020

Un net rebond du PIB suisse est déjà anticipé dans le marché actions

La reprise conjoncturelle est en marche. La BNS maintient le cap. Affaiblissement probable du franc suisse contre euro. Nouveau paradigme sur les taux. Retour des risques dans les marchés actions.

Points clés

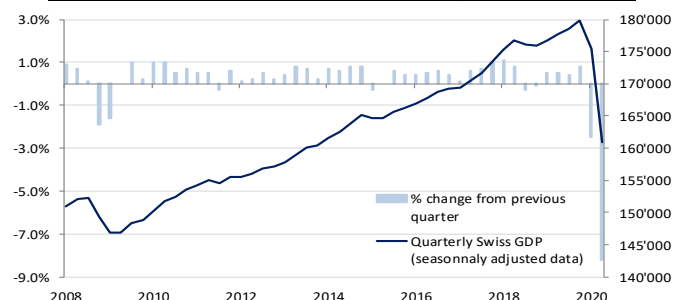
- Le PIB suisse chute de -8.2% au 2^{ème} trimestre et se contracte de -10.5% au 1^{er} semestre
- La Suisse résiste mieux au choc du Covid-19 que ses voisins
- Perspectives de croissance solides au second semestre pour le PIB helvétique attendu en hausse de +5.5%
- La BNS maintient une politique distincte de celles des principales banques centrales
- Affaiblissement probable du franc suisse
- Un nouveau paradigme temporaire pour les marchés de taux
- « Risk-reward ratio » à nouveau défavorable pour les actions suisses

Le PIB suisse chute de -8.2% au 2^{ème} trimestre

Le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) a publié les chiffres de croissance de notre pays au 2^{ème} trimestre de l'année 2020 qui font état d'une contraction de -8.2% du PIB réel corrigé des variations saisonnières après un déclin de -2.5% au trimestre précédent. Sans grande surprise finalement, l'économie suisse subit nettement les effets de la crise sanitaire mondiale et du confinement partiel mis en œuvre pendant cette période en enregistrant le plus fort recul trimestriel historique depuis la publication de cette statistique en 1980. L'effondrement conjoncturel est cependant un peu moins sévère qu'escompté et se situe parmi les meilleurs résultats enregistrés par les autres pays industrialisés.

En comparaison internationale, la Suisse semble en effet avoir un peu mieux résisté à la crise et à la récession généralisée causée par les mesures de protection décidées par les gouvernements et les autorités sanitaires. La chute cumulée de -10.5% du PIB en seulement deux trimestres en 2020 s'avère ainsi logiquement bien plus sévère que celle enregistrée lors de la dernière contraction observée entre le 4^{ème} trimestre 2008 et le 1^{er} trimestre 2009 de -3.5%. Le SECO relève logiquement que la pandémie de Coronavirus et les mesures prises par notre gouvernement pour l'endiguer ont fortement limité l'activité économique domestique dès le mois de mars jusqu'en juin. Par ailleurs, le plongeon de la conjoncture internationale a aussi contribué à la baisse du PIB en pénalisant nos industries d'exportation à l'exception de la bonne tenue compréhensible du secteur pharma.

Performance de l'économie suisse (PIB en mio CHF)



Sources: SECO, BBGI Group SA

La composition sectorielle de l'économie suisse a en effet autorisé une meilleure résistance de la conjoncture globale dans notre pays grâce notamment au poids supérieur du segment santé/pharma. Le secteur pharmaceutique qui parvenait à accroître ses ventes dans le contexte sanitaire a ainsi partiellement compensé le choc subi par les autres secteurs manufacturiers globalement en déclin de -9%.